

Cache-cache.

Quand on envisage de jouer un contrat à sans-atout, en dire le moins possible sur nos mains, surtout celle du futur déclarant, semble être un bon principe, unanimement approuvé.

C'est au nom de ce principe que la plupart des joueurs répugnent à jouer le **Stayman avec ou sans majeure** sur l'ouverture de 1sa, car il risque d'inhiber l'entame que l'adversaire aurait faite si l'ouvreur n'avait pas inutilement annoncé sa majeure. Ils préfèrent jouer 2♣ avec des majeures et donner à la réponse de 2sa un sens naturel et limite.

Mais ce qui est surprenant, c'est que sur l'ouverture de 1♣, de loin la plus fréquente du système, ils refusent de jouer le **WALSH**, une convention qui, quand on répond 1♦ sur l'ouverture de 1♣ autorise l'ouvreur à dire 1sa ou 2sa, avec toutes les mains régulières en cachant ses majeures 4^{es}.

Le principe est simple, il suffit de demander au répondant de nommer prioritairement sa majeure sur l'ouverture de 1♣ avec un bicolore comportant 4 cartes en majeure et au moins autant de carreaux, et de ne déroger à ce principe que lorsqu'il a suffisamment de jeu (en principe au moins 10H) pour prospecter le fit en majeure sur 1♣-1♦-1sa ou 1♣-1♦-2sa, si possible en orientant l'entame vers la main de l'ouvreur.

Bien entendu, en WALSH, on utilise l'enchère de 1♦, le plus souvent sans majeure 4^e, dans des conditions identiques à celles qui nous font opter pour une enchère naturelle de 2sa ou 3sa sur l'ouverture de 1sa.

On utilise même bien plus souvent l'enchère de 1♦ sur 1♣ que l'enchère de 2sa sur 1sa.

Alors s'il faut cacher les majeures de l'ouvreur sur 1sa, pourquoi mépriser le WALSH qui permet de cacher les majeures de l'ouvreur sur 1♣ ?

Il ne fait aucun doute que les esprits épris de logique et de cohérence, y verront une contradiction dans les choix du SEF. Mais je ne suis pas en reste car je fais exactement l'inverse : Je recommande avec véhémence le Stayman avec ou sans majeure sur 1sa et je préconise fortement l'emploi du Walsh sur 1♣. Il nous reste à découvrir pourquoi.

OCCULTATION

En fait, pour avoir joué ces deux conventions depuis toujours, aussi bien en match par 4 qu'en tournoi par paires, je pense que l'argument d'occultation invoqué pour déconseiller le Stayman avec ou sans majeure, ou pour conseiller le WALSH, ne repose sur aucune étude sérieuse d'impact sur la marque et que c'est probablement le moins pertinent des arguments parmi tous ceux qui permettent de juger ces outils.

Prenons par exemple le Stayman avec ou sans majeure.

O	E	
1sa	2♣	2♣ alerté "avec ou sans majeure".
2♥	2sa	

L'argument le plus fréquemment avancé est que, si on a fait un Stayman sans majeure, l'ouvreur a nommé inutilement 4 cartes à cœur alors que l'adversaire allait peut-être l'entamer.

Oui mais ...

Dans combien de cas fallait-il justement entamer cœur dans la couleur adverse pour battre le contrat ?

Dans combien de cas va-t-on renoncer à entamer pique parce qu'Est pourrait y avoir 4 cartes alors qu'il ne les a pas ?

Dans combien de cas va-t-on entamer pique parce qu'Est pourrait ne pas les avoir alors qu'il les a ?

Et on pourrait soulever les mêmes objections en ce qui concerne le Walsh.

Jouant cette convention, il m'est arrivé quelquefois de prendre un 0 en T.P.P parce que l'adversaire avait entamé dans la majeure occultée par l'ouvreur, alors que j'espérais, statistiquement, en tirer un bénéfice.

Mais bien sûr, c'est sur le long terme, au regard de la marque et des statistiques qu'on juge une convention. Pas sur un mauvais coup.

En conclusion, je pense que ceux (nombreux) qui, comme moi ont joué le Stayman avec ou sans majeure en match par 4 seront d'accord pour reconnaître que les reproches qu'on fait à cette convention sont immérités, tout comme ceux qui ont occasionnellement joué le Walsh jugeront très modéré l'avantage de l'occultation.

Par contre, il n'en va pas de même des effets secondaires que l'adoption de ces conventions peut induire sur le système et ce sont ces effets secondaires que l'on va examiner maintenant, en supposant, bien sûr, que le système est assez habile pour en limiter les conséquences négatives.

Le Stayman avec ou sans majeure

Dédier l'enchère de 2sa aux seules mains de 8-9H sans majeure 4^e a un coût à mon avis rédhibitoire : cela nous oblige à consacrer deux réponses économiques 1sa-3♣ et 1sa-3♦ à l'annonce des mains comportant 6 cartes à carreau alors qu'on pourrait les utiliser, par exemple, pour compenser le déficit en enchères des bicolores mineurs de chelem.

Si on ajoute au prix de ce renoncement le manque de pertinence de l'argument invoquant l'occultation des majeures pour le justifier, il devient urgent de reconsidérer la question.

Je me demande même si l'on n'aurait pas intérêt à jouer le Stayman (alerté: "avec ou sans majeure 8H+") avec quelques mains sans majeure de la zone 10-15H, par exemple, parce qu'on pourrait avoir besoin de faire un Stayman pour détecter si le partenaire a une majeure 4^e avant de lui demander si elle est 5^e, ou plus simplement parce que les doutes auxquels va être soumis l'adversaire à l'entame compenseront, dans une large mesure, le bénéfice qu'il pourrait tirer de l'utilisation de la convention.

Le WALSH.

Quel Walsh ?

En ce qui concerne les conditions dans lesquelles on utilise 1♦ avec une majeure 4^e :

1. Nous pensons que pour dire 1♦, il est préférable d'avoir au moins 5♦+4♥ ou 5♦+4♠. Pas 4♦+4♥ ou 4♦+4♠.
2. Normalement on ne dit 1♦ avec une majeure 4^e que si on a un **5-4 (ou plus) d'au moins 12H**.
3. Mais on peut étendre cette possibilité aux mains **64 concentrées de 10-11H** (qui valent bien 2 points de plus) ainsi qu'aux mains **5-4 de 10-11H courtes dans l'autre majeure** (pour mettre l'accent sur le problème)
4. De plus, quand on a par exemple 5♦+4♠ **une courte à trèfle** (0-1) **et un jeu faible**, si on dit 1♠, on court le risque d'entendre 2♣ et de devoir jouer ce contrat en fit 5-1 alors que l'ouvreur a 5♣+4♦ et qu'on a un fit 9^e à ♦. En disant 1♦, on minimise ce risque.

Si l'ouvreur dit 1♥ (il a 5♣+4♥) on poursuit par 1sa.

S'il dit 1♠ (5♣+4♠) ou 2♦ (5♣+4♦) on est fitté.

S'il dit 1sa on court un léger risque de manquer un fit à pique mais on peut dire 2♣ Texas ♦ pour jouer 2♦.

S'il dit 2♣, il en a au moins 6 on le laisse vivre sa vie.

Cette option (jeu faible très court à trèfle) est évidemment facultative mais elle mérite d'être considérée.

En ce qui concerne la règle de redemande de l'ouvreur : Sur 1♠-1♦

Si l'ouvreur dit 1sa il a une main régulière de 12-14H, peut être un 4441 court à carreau de 12-14H.

S'il dit 1♥ il a soit au moins 5♣+4♥ soit 4♣+4♥+4♠ et au moins 15H (trop de jeu pour dire 1sa),

S'il dit 1♠ il a au moins 5♣+4♠,

Pas de dérogation comme celle qui consiste à dire 1♣-1♦-1♠ sous prétexte qu'on a 4♣+4♠ et 2 petits cœurs.

Avec 15-17H et 2 petites cartes à cœur, on ouvrirait de 1sa sans aucun scrupule. Là on dit 1sa.

Que 1♥ ou 1♠ montrent des mains irrégulières est un avantage à inscrire au crédit du Walsh.

Avec des mineures sur 1♣.

Toute convention interagit vigoureusement avec le système qui l'intègre. C'est aussi le cas du Walsh dont l'efficacité est pendante de la façon dont le système traite les mains distribuées à base de mineures.

Nous allons donc jouer que

1♠ - 2♠ montre un bicolore mineur au moins 5-4 de 10-11H (5♣+4♦ ou 5♦+4♠ probable singleton)

1♠ - 3♣ montre 6 trèfles corrects et 9-11H

1♠ - 3♦ montre 6 carreaux corrects et 9-11H.

2♠ permet à l'ouvreur peu intéressé par les mineures de dire 2sa ou 3sa, il peut au contraire se réfugier à 3♣ s'il est minimum et craint l'absence de garde dans une majeure, demander le singleton (3♦) peut être en vue de jouer un chelem ou demander une garde en majeure pour 3sa (3♥,3♠).

3♣ et 3♦ sont utiles car la présence d'une couleur 6^e permet, quand les conditions idéales sont remplies (mineure immédiatement exploitable, 2 as externes, couleurs gardée) de jouer une manche avec 22 ou 23H dans la ligne.

A côté de ça :

1♠ - 2♦ et 1♠-2♥ (à titre purement informatif) sont des TEXAS montrant des majeures au moins 6^e (3-11H)

1♣ - **2sa** montre une main régulière de 10-11H, sans majeure 4^e, avec un intérêt pour l'entame et si nous préférons que ce soit l'ouvreur qui joue avec une main régulière de 10H ou plus, nous dirons 1♦ et sur une redemande très probable de 1sa nous poursuivrons par 2sa ou 3sa selon notre force d'honneurs.

C'est encore un avantage du WALSH car si nous avons dit 1♦ pour orienter l'ouvreur vers les contrats à sans-atout, avec une main dépourvue de majeure, nous n'avons pas du tout envie qu'il dise 1♥ ou 1♠ sur 1♦.

Sur

O	E
1♣	1♦
1sa	?

Les enchères de 2♣ à 2♠ sont des Texas.

2♣ demande à l'ouvreur de dire 2♦. On passe faible et long à carreau. Si on reparle on montre au moins 16H.

2♦ montre 5♦+4♥ au moins 10H (l'ouvreur réagit librement)

2♥ montre 5♥+4♠ au moins 10H (l'ouvreur réagit librement)

2♠ montre un bicolore mineur au moins 5-4 de 12-15H (sans préciser si on a 5♦+4♣ ou 5♣+4♦)

3♣ et 3♦ montrent 6 cartes 12-15H.

Les 3 dernières enchères reproduisent le schéma qu'on utilisait avec les mains limites.

Si on fait suivre 2♣ Texas carreau de 2♠, 3♣ ou 3♦, on montre encore un 54 mineur ou une couleur 6^e mais dans un jeu encore plus fort (16H et plus).

Et cerise sur le gâteau, si on fait suivre 2♣ de 2sa on montre une main régulière de 17H ou plus avec 4 ou 5 trèfles (3sa avec 5♦+332 17-18H). Cette séquence est d'autant plus utile qu'en standard 1♣-1♦-1sa montre un ouvreur avec 4 ou 5 trèfles. En Walsh ce n'est pas le cas mais si sur 1sa on fait suivre 2♣ de 2sa, on indique à l'ouvreur qu'on recherche un fit à trèfle et il doit dire 3♣ s'il a au moins 4 cartes dans la couleur.

Sur

O	E
1♣	1♦
2sa	?

Proposons que

3♣ montre au moins 4 trèfles, au moins 8H+ et, soit un singleton pur (5431, 6331), soit beaucoup de jeu.

3♦ prospecte d'abord un fit majeur peut provenir de 5♦+4♥ (+4♠) 10H+ ou de 5 ou 6♦ (main de chelem)

3♥ et 3♠ montrent le singleton d'un 6331 limité à 9H avec 6 carreaux

Donc en somme ...

Alors que l'annonce naturelle de 2sa sur 1sa, mis à part un très contestable argument d'occultation, n'a que des conséquences négatives sur le système, ce n'est pas du tout le cas du Walsh qui mis à part un très contestable argument d'occultation a un impact fort et utile sur le système.

Il est utile

Parce qu'il oriente l'entame à sans-atout vers le jeu fort en cachant ses majeures.

Parce qu'il permet de jouer 1♣-2sa et 1♣-3sa avec un intérêt pour l'entame et 1♦ quand ce n'est pas le cas.

Parce qu'il fonctionne dans une très large gamme de force. On peut l'utiliser avec 6 pts comme avec 20.

Parce qu'il favorise une distinction entre ouvertures irrégulières (redemandes de 1♥, 1♠, 2♣) et régulières (redemandes de 1sa, 2sa).

Parce qu'en favorisant la redemande de 1sa il permet au répondant de se décrire et de se zoner beaucoup plus précisément et facilement qu'il ne le ferait sur une redemande de 1♥ ou 1♠.

Il permet également, mais cela reste optionnel, de libérer l'enchère de 1♣-1sa, car 1♣-1♦ peut être employée avec toutes les mains faibles à base de mineures et 1♣-1sa peut être consacrée à un autre usage.

En fait sur l'ouverture de 1♣, la réponse de 1sa est à peu près aussi inutile que celle de 2♣ dans son acception faible. Elle sert simplement à bloquer l'indication d'entame de no 4 tout en le mettant à l'entame.

On peut également jouer un Walsh généralisé et permettre à l'ouvreur de dire 1sa sur 1♣-1♥ avec 4 cartes à pique et un jeu régulier de 12-14H. Mais pour cela, il faut doter le répondant de 2 enchères de bicolores majeurs faibles (limités à 10H) qui pourraient être 1♣-1sa avec 4♥+4♠ et 1♣-2♣ avec les bicolores majeurs au moins 5-4. Ces enchères sont utiles à plus d'un titre et elles sont statistiquement justifiées parce que sur 1♣-1♥ quand l'ouvreur a une main régulière, il a 4 piques beaucoup plus fréquemment que le répondant et il nomme la couleur inutilement plus de 8 fois sur 10. Donc, autant montrer les piques du répondant et cacher ceux de l'ouvreur.

Il est vrai que vous pouvez éprouver des scrupules à consacrer 1♣-2♣ à des bicolores majeurs au moins 5-4 faibles si vous jouez les fits mineurs inversés, mais là encore il est possible que ce soient les outils dont vous disposez pour décrire 5 trèfles et du jeu selon que l'ouvreur décrit une main régulière ou irrégulière sur 1♣-1♦, 1♣-1♥ ou 1♣-1♠ qui rendent la convention indispensable, utile ou facultative.